

pas en longueur ; on aura donc tout le temps de faire pénitence dans le cilice et la cendre.

Les soirées se partagent en deux catégories : les réunions où l'on n'invite que les dames mariées et celle où la franche jeunesse seule est conviée. Ainsi, par exemple, tandis qu'on jouait aux cartes un certain soir chez madame Rainville, tout près, chez madame Mathieu, les flons-flons de l'orchestre conviaient jeunes filles et jeunes gens à une danse des plus animées.

Les fillettes se plaignent, dit-on, que leurs mamans sont mieux partagées qu'elles sous le rapport des amusements, mais il me semble que les divertissements sont assez bien partagés.

La nomenclature est longue et l'on me pardonnera bien, j'en suis sûre, les omissions que je pourrais faire. Le mois a d'abord débuté par une soirée donnée par Madame Juge Taschereau en l'honneur de M. et Madame Laurier. Remarqué parmi les invités : Sir Alexandre et Lady Lacoste, M. le juge et madame Mathieu, M. le juge et madame Jetté, M. et madame de Siéyès, M. et madame de Polinière, M. et madame St-Pierre, M. et madame J.-B. Casgrain, M. et madame Gérin-Lajoie, M. et madame de Martigny, M. et madame H. Archambault, M. et madame Dumont-Laviolette, M. et madame Pérodeau, M. et madame A. Dansereau, M. et madame Hecker, Dr. et madame Mount, madame Ls. Masson, etc., etc.

M. et madame T. Chase-Casgrain, qui sont venus passer quelques jours à Montréal, ont été fêtés par un grand nombre d'amis. Lady Lacoste a donné une jolie soirée en leur honneur. Madame Horace Archambault a aussi convié une quinzaine de dames à un déjeuner donné pour madame Casgrain. La table, décorée avec un goût exquis, présentait un joli aspect. Le rose et le vert étaient les couleurs dominantes et se mariaient d'une façon artistique.

Thé chez madame R. Thibault en l'honneur de madame Henri La Mothe, d'Ottawa ; *surprise party* organisé par mesdames H. Archambault et Dumont-Laviolette pour fêter les noces de fer-blanc de M. et madame Evariste LeBlanc. La fête a été des mieux réussies. Thé chez madame Amos, *euchre party*, chez madame Rainville, déjeuner chez madame C. A. Geoffrion, bal chez madame Sicotte, en l'honneur de sa fille, madame Courtland Starnes, de Regina, *euchre party* chez madame H. Gérin-Lajoie, réception chez madame Taschereau, bals chez mesdames Sarveyer, Euclide Mathieu, Aimé Mathieu, Larocque, en l'honneur de jeunes débutantes, autres bals chez madame Gustave Rainville et R. Masson, thés chez mesdemoiselles Flora Hamilton, B. Lionais, etc., etc.

On admire beaucoup la foule de jolies débutantes qui paraissent cette année sur la scène du grand monde. On n'en compte pas moins de seize ou dix-sept. Elles mettent graduellement la vieille garde dans l'ombre et la plupart des amazones de cette dernière catégorie ont pris le parti de demeurer sagement dans leurs foyers. D'autres, plus intrépides, fourbissent leurs armes et continuent la lutte. Volontiers, on pourrait parodier pour ces *vétérantes* la parole immortelle de Cambronne : "La vieille garde meurt, mais ne se rend pas."